



ESAG

ÉCOLE SUISSE D'ARCHÉOLOGIE
EN GRÈCE
SCHWEIZERISCHE ARCHÄOLOGISCHE
SCHULE IN GRIECHENLAND

Communiqué de presse

5 juillet 2021

Nomination et parfum de découvertes sensationnelles

Sylvian Fachard, professeur ordinaire à l'Institut d'archéologie et des sciences de l'antiquité de l'Université de Lausanne, prend la direction de l'École suisse d'archéologie en Grèce (ESAG) au 1^{er} juillet 2021, juste avant l'ouverture d'une campagne de fouille pleine de promesses sur le sanctuaire d'Artémis *Amarysia*.

La prise de fonction du professeur Sylvian Fachard, expert du territoire de l'ancienne Érétrie, ville située sur l'île d'Eubée en Grèce, s'inscrit dans un contexte tout à fait captivant. De grandes attentes se cristallisent en effet autour de la fouille du sanctuaire d'Artémis à Amarynthos, toponyme dont la déesse tire son surnom « *Amarysia* ». La campagne 2020 a permis d'exhumer de nombreuses découvertes archéologiques exceptionnelles dans le secteur du temple archaïque. Partiellement fouillée, cette zone a déjà livré plus de 300 objets de qualité exceptionnelle, tous magnifiquement préservés, comme par exemple des vases à figures noires, un miroir en bronze, plus de 20 figurines en terre cuite, mais aussi de petits objets et bijoux en bronze, ivoire, os et faïence. La campagne de cet été permettra d'achever le dégagement de l'ensemble de la zone et promet de grandes découvertes. Il faut savoir que les sources historiques attestent qu'Artémis occupe l'une des premières places dans le panthéon de l'Etat érétrien, alors que son frère Apollon est, quant à lui, la divinité principale honorée en ville d'Érétrie.

Biographie

Nommé professeur ordinaire à l'Université de Lausanne (UNIL) en août 2020, le professeur Sylvian Fachard a été successivement secrétaire scientifique de l'ESAG durant sa thèse, chercheur au Harvard Center for Hellenic Studies à Washington D.C., enseignant à l'Université de Brown à Providence, boursier d'un subsid *Ambizione* du FNS à l'Université de Genève et professeur à l'*American School of Classical Studies* d'Athènes.

En parallèle de sa fonction de professeur, il poursuit sa carrière comme directeur de l'École suisse d'archéologie en Grèce, succédant au professeur Karl Reber, parti à la retraite au mois de juin 2021.

La quête du sanctuaire perdu d'Artémis

Mais revenons en arrière de quelques années...

La localisation du sanctuaire donne du fil à retordre aux chercheurs durant plus d'un siècle. C'est sans aucun doute grâce à l'assiduité de Denis Knoepfler, anciennement Professeur à l'Université de Neuchâtel et au Collège de France, qui cherche durant toute sa carrière l'emplacement de ce site mythique, que l'École suisse lance en 2002 de grandes campagnes de recherche à Amarynthos, un petit village à 10 kilomètres d'Érétrie. Une fouille réalisée en 2007 est décisive. Au fond d'un étroit sondage apparaissent les fondations massives d'un édifice monumental, recouvertes par plus de deux mètres de sédiments.

Durant les dix années suivantes, l'École suisse achète plusieurs parcelles afin d'étendre l'emprise du chantier. Chaque année, des fouilles réalisées en collaboration avec l'Éphorie des Antiquités d'Eubée, l'équivalent grec de nos services cantonaux d'archéologie, permettent de mettre au jour plusieurs monuments. Un long portique atteste l'existence à cet endroit d'un ensemble public de première importance, que l'on espère à l'époque être le sanctuaire d'Artémis *Amarysia*. Manquent encore les preuves nécessaires pour une identification indubitable...

En 2017, la patience des archéologues est enfin récompensée. Ils découvrent une tuile estampillée au nom de la déesse, ainsi que des bases de statues portant des inscriptions votives. Ces indices permettent de lever les derniers doutes quant à l'identification des vestiges. Le sanctuaire d'Artémis *Amarysia* est officiellement découvert.

Fouilles à la pointe de la technologie

Les plus grands sanctuaires grecs ont été fouillés au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle avec les moyens de l'époque. Le sanctuaire d'Artémis *Amarysia* est donc un cas exceptionnel, car il fait l'objet de fouilles extensives avec l'utilisation de technologies de pointe. Il est un cas d'étude unique pour comprendre le développement des sanctuaires à l'aube de la Grèce classique. Échelonnées jusqu'en 2023, les campagnes de recherche financées par le Fonds national suisse (FNS) et le Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) permettront de récolter de nouvelles données qui, combinées aux connaissances acquises durant les dernières décennies, offriront une rare opportunité d'étudier les relations entre le centre urbain d'une cité grecque et un important pôle religieux extra-urbain

Le projet de recherche à Amarynthos est codirigé par le professeur Sylvian Fachard (ESAG-UNIL) et Dr. Angeliki Simosi (Éphorie des Antiquités d'Eubée).

Quand archéologie rime avec technologie

Les archéologues contemporains rivalisent d'ingéniosité pour étudier les vestiges antiques. A l'attirail d'outils de jadis: pelles, truelles, pinceaux, se sont ajoutées des technologies de pointe comme:

- **la prospection géophysique** qui permet d'obtenir de manière non destructive des informations sur la nature et la structure des matériaux du sous-sol
- **la télédétection** qui permet l'observation et l'interprétation des vestiges à partir de mesures et d'images obtenues grâce à des instruments aéroportés
- **la palynologie** qui analyse les pollens présents dans les sédiments
- **la micromorphologie** qui permet d'identifier la nature (anthropique ou naturelle) des couches et des sols
- **la technique mobile d'enregistrement numérique sur tablette**
- **les systèmes d'information géographique** (SIG) utilisé pour cartographier des données et analyser leur distribution et relations spatiales
- **la photogrammétrie** qui consiste à obtenir des données fiables sur les objets physiques en enregistrant, en mesurant et en interprétant des images photographiques.

Artémis *Amarysia*

Le nom d'*Amarynthos* est associé par les sources historiques à un important sanctuaire d'Artémis situé à proximité d'Érétrie sur l'île d'Eubée. Les documents publics les plus importants, gravés sur des stèles, y étaient exposés. La fête que les Érétriens célébraient en l'honneur d'Artémis, *les Artemisia*, était la plus prestigieuse d'Érétrie. Elle attirait non seulement des citoyens des quatre cités d'Eubée, mais aussi des Grecs d'autres régions.

L'École suisse d'archéologie en Grèce, une longue histoire

Depuis 1964, une mission archéologique suisse étudie les vestiges de l'ancienne cité d'Érétrie, dans l'île d'Eubée. Devenue École suisse d'archéologie en Grèce (ESAG) en 1975, elle est la seule mission archéologique suisse permanente hors des frontières nationales. Ses activités scientifiques prennent essentiellement place sur le site de l'ancienne cité d'Érétrie et sur son territoire.

Lieu de formation et de recherche interuniversitaire, l'ESAG encourage la relève académique. Plus d'une trentaine de mémoires de master et de thèses ont été soutenus ces dix dernières années. Les étudiants des universités suisses ont la possibilité de prendre part chaque année aux activités de terrain et de musée.

Contact

Sylvian Fachard

Professeur à l'Institut d'archéologie et des sciences de l'antiquité, Université de Lausanne, Suisse
+41 079 342 45 86
sylvian.fachard@unil.ch

[Download original files](#)



Vue drone de la fouille du sanctuaire d'Artémis Amarysia à Amarynthos avec reconstitution du portique oriental (ESAG 2020, J. André - O. Bruderer)

Drone view of the excavation of the sanctuary of Artemis Amarysia at Amarynthos with reconstruction of the eastern portico (ESAG 2020, J. André - O. Bruderer)



Fouille du dépôt d'offrandes à l'intérieur du temple d'Artémis (ESAG 2020, T. Theurillat)

Excavation of the deposit of offerings inside the temple of Artemis (ESAG 2020, T. Theurillat)



Miroir en bronze découvert dans le temple d'Artémis (ESAG 2020, T. Saggini)

Bronze mirror discovered in the temple of Artemis (ESAG 2020, T. Saggini)



Fouille du dépôt d'offrandes à l'intérieur du temple d'Artémis (ESAG 2020, T. Theurillat)

Excavation of the deposit of offerings inside the temple of Artemis (ESAG 2020, T. Theurillat)



Figurine féminine en terre cuite découverte à l'intérieur du temple d'Artémis, après restauration (ESAG 2020, J. André)

Terracotta female figurine discovered inside the temple of Artemis, after restoration (ESAG 2020, J. André)